

Selon la tradition, la chapelle de Locoal-Camors serait le **dernier ermitage de saint Goal et le lieu de sa mort.**

On retrouve également deux chapelles dédiées à saint Goal à Brec'h et à Pluvigner.

L'édifice tel qu'il se présente aujourd'hui est le résultat d'une **reconstruction réalisée vers 1820**. De la chapelle d'origine, il ne reste pas grand chose hormis la porte occidentale sculptée qui daterait du XV^e siècle et qui pourrait même être antérieure.

La chapelle a subi de nombreuses transformations. L'aspect actuel de la façade Ouest témoigne d'au moins deux modifications. La première est la construction d'un clocheton de pierre, au-dessus de la porte d'origine. La seconde correspond à la surélévation de la nef réalisée lors de la reconstruction des croisillons et du chœur. Le clocheton a été laissé à sa place. A l'intérieur de la chapelle, on remarque côté ouest les têtes des entrails qui ont été coupées à cette occasion. Les restes d'entrails marquent l'emplacement de la charpente d'autrefois.

L'intérieur de la chapelle est dallé de pierres et blanchi à la chaux.

La chapelle abrite une riche statuaire.

Dans le chœur, au dessus de la porte de la sacristie, se trouve la **statue du saint patron de la chapelle : saint Goal**. La statue en bois polychrome date du XVIII^e siècle. Le saint est présenté vêtu en évêque.

A sa gauche, la **statue de saint Jean l'Évangéliste** en bois polychrome date du XVII^e siècle. Le saint est représenté tenant un calice avec l'aigle à ses pieds.

A sa droite, la **statue de la Vierge à l'Enfant** en bois polychrome date du XVIII^e siècle. La Vierge couronnée, en robe d'or et en manteau bleu, porte l'enfant en position assise sur son bras droit.

Sur le mur nord dans le chœur, la **statue de saint Armel** en bois polychrome date du XVI^e siècle. Elle est la plus ancienne des statues de la chapelle. Saint Armel en chasuble gothique tient le dragon prisonnier de son étole.

En face, **sainte Apolline** est représentée le buste corseté en pointe et les mains liées à une corde. Cette statue date du XVI^e siècle.

Près de la porte du croisillon sud, un curieux bénitier de granit est creusé en quadrilobe. Il est sculpté, aux angles extérieurs, de deux têtes. L'une est coiffée d'un bonnet pointu, tandis que l'autre tire la langue. Il daterait du XVI^e siècle. Ce pourrait être un lavabo domestique réemployé.

La sacristie renferme un mobilier rare : la porte d'une armoire gravée du début XVII^e siècle.

Sa façade porte l'inscription « FAICT FAIRE PAR LOUY LEBOUHEC TRESOLIER POUR SAINT GUDAL 1660 LANNEE DU GRAND YVER ».

Il existe peu d'armoire de cette époque et elle est certainement l'une des plus anciennes du département. Son inscription est un témoignage historique important qui rappelle un hiver très rude ayant fait de nombreuses victimes.

Selon Didier Cattiaut, ébéniste de Locoal-Camors, cette armoire aurait été réalisée pour le rangement dans la sacristie, en raison de sa petite taille.

L'absence de finition, sans peinture ni cire, conforte le fait que ce meuble était destiné à un usage pratique et non décoratif. Pour une raison non identifiée, la façade de l'armoire a été utilisée pour fermer une niche. Les traces de découpes sont encore présentes.

Comme beaucoup de meubles en Morbihan, cette armoire est en châtaigner. Le chêne était destiné à la Marine Royale. Le châtaigner est un bois qui se conserve très bien dès lors qu'il est maintenu à l'abri des insectes et de l'humidité, ce qui explique le bon état de conservation de la porte.

Qui est saint-Goal ?

Saint-Goal, appelé aussi Gudual et Gurval, naquit vers l'an 590 en Grande-Bretagne, dans la région dénommée « pays de Galles ». Il aurait été éduqué par des moines dans un monastère à Lancarvan, fondé par saint Cado dans la province de Cambrie, comté de Glamorgan. Devenu jeune homme, il se fait moine dans cette abbaye, avant de devenir lui-même, vers 620, Abbé du célèbre monastère. En 627, saint Malo, évêque d'Aleth en Armorique vient chercher saint Goal en Grande-Bretagne pour qu'il devienne son successeur. Après bien des hésitations, le Saint Abbé finit par accepter. Mais au bout d'une expérience d'un an et quatre mois, en mai 629, sentant qu'il n'était pas fait pour l'épiscopat, il se retire dans la solitude. Il s'établit avec quelques prêtres à Guer où il construit un petit monastère. Bientôt Goal décide de quitter ce lieu et vient se fixer, accompagné de douze de ses moines, dans une île de la rivière d'Étel appelée en ce temps-là « Plecit » et qui deviendra par la suite « l'île de Goal », puis Locoal. Goal creuse une grotte dans la falaise de l'île où de nombreux disciples viennent bientôt le rejoindre. Il doit construire, pour les accueillir, un monastère et une église. Mais voyant la foule envahir sa retraite, le saint moine quitte encore ce lieu pour s'enfoncer, avec sept de ses religieux, dans la forêt de Camors où il bâtit, à Locoal-sous-bois ou Locoal-Camors, un nouveau monastère sur un terrain que lui céda un fervent chrétien du nom de Siméon Mévor. Ce fut à Locoal-Camors qu'il mourut le 6 juin 640, âgé d'une cinquantaine d'années. Son corps fut ramené par Pluvigner (chapelle du Minio) à Locoal-Mendon et inhumé dans la vieille église monastique. Il y resta, dans une tombe creusée au milieu du chœur, devant le maître-autel, jusqu'aux invasions normandes, vers l'an 919. A cette époque, les moines de Locoal, fuyant les barbares, emmenèrent les restes de leur saint fondateur d'abord à Orléans, puis à Montreuil-sur-Mer, enfin à Gand, dans les Flandres, où ils arrivèrent le 3 décembre 959.

Saint Jean est l'un des 12 apôtres et l'un des quatre évangélistes. Il est aussi l'un des premiers disciples de Jésus. Il est souvent représenté, comme ici, avec l'aigle, en référence à l'interprétation du verset du livre de l'Apocalypse qui apparente saint Jean à un aigle. Il tient également, souvent, une coupe empoisonnée, en référence au miracle où la coupe de poison ne l'empoisonne pas.

Saint Armel serait né dans la région de Clamorgan en Angleterre. Envoyé au monastère, il dépassa très vite ses maîtres et révéla un don de guérisseur. Arrivé en Bretagne il s'installe, successivement à Plouarzel, à Paris (à la cour du roi Childebert), à Rennes puis dans la forêt de Brocéliande. Armel, Saint Sauroctone serait pourfendeur de dragons. Les rhumatisants font appel à lui afin d'être soulagé de leurs maux.

Sainte Apolline aurait été vierge et martyre à Alexandrie en Égypte lors d'un moment où l'empereur Dèce, sans organiser une véritable persécution, laissait les païens donner la chasse aux chrétiens et les tuer comme ils voulaient, sans qu'ils soient punis pour ces meurtres. Au cours d'une émeute, elle fut prise par les païens qui s'amuserent à l'édenter. Ils lui brisèrent une à une toutes les dents puis la menacèrent de la jeter vivante dans le bûcher qu'ils venaient d'allumer si elle ne reniait pas sa foi. Elle s'excusa auprès d'eux de ne pouvoir le renier, puis elle s'élança d'elle-même dans les flammes.